

on Amérique il y a quarante ans et partout on les demande. A New-York, leur vaste établissement de Manhattan fait l'orgueil de la cité, et les élèves qui en sortent gardent une inaltérable affection à leurs maîtres. Les fêtes de la maison ont pour assistants tout ce que la ville renferme d'hommes distingués. — *La Semaine Religieuse* de Montréal.

Nécrologie.

Monseigneur IGNACE BOURGET ARCHEVÊQUE DE MARTIANOPOLIS

Lundi, le 8 de juin, vers les quatre heures de l'après-midi, Monseigneur Ignace Bourget rendait son âme à Dieu, dans la maison de retraite qu'il s'était choisie au Sault au Recollet. Bien que l'on s'y attendait, vu l'âge avancé de ce vénérable archevêque que l'on vénérât, dans le diocèse de Montréal, à l'égal d'un saint, la désolation était dans tous les cœurs de ceux qui ont appris à le connaître et qui ont été les témoins de ses travaux apostoliques dont il a laissé de si nombreux et si précieux souvenirs. C'est certainement une existence des mieux remplies, des plus belles et des plus laborieuses, et qui s'est consacrée sans relâche aux œuvres de la charité la plus ardente et la plus éclairée.

Voici en quels termes douloureux son successeur au siège épiscopal de Montréal, Mgr Fabro, annonce cette triste nouvelle à son clergé :

Mes chers collaborateurs.

Aujourd'hui, vers les 4 heures de l'après-midi, Monseigneur l'Archevêque de Marianopolis, après deux longs jours de souffrances les plus atroces et les plus pénibles, remettait son âme entre les mains de son Créateur. Depuis longtemps, nous redoutions tous le coup mortel, qui vient de le frapper, et c'est avec une très vive douleur que nous apprenons la nouvelle de cette perte si grande pour tout le diocèse.

Il n'est plus celui dont le nom était vénéré dans toute la Puissance du Canada, dans une grande partie de l'Amérique du Nord et même en Europe; il n'est plus l'évêque illustre, qui a tenu pendant tant d'années le gouvernement de ce Diocèse, celui qui a veillé au salut de nos âmes, celui qui a travaillé pour le bien, qui a combattu les bons combats; celui qui a passé un semant des bienfaits sur ses pas, celui qui a été notre père à tous. Que dis-je ? Il n'est plus ! La mort nous l'a ravi, mais son souvenir vit et vivra dans tous les cœurs. Il a laissé, pour le rappeler à notre affection, à notre tendresse, à notre estime et à notre reconnaissance, des monuments précieux de sa sollicitude, de son grand cœur et de sa remarquable intelligence. Oui, vous êtes là pour perpétuer sa mémoire : communautés, qu'il a fondées pour le soulagement des misères humaines ou pour la diffusion de la foi chrétienne; paroisses nombreuses, qu'il a érigées pour l'avantage des fidèles, et tant d'autres œuvres, qui êtes nées, qui avez grandi et vous êtes développées sous ses auspices. Plus impérissables que le marbre et le bronze, vous redirez son nom après lui, et sa mémoire durera aussi longtemps que ce diocèse.

Pendant trente-six ans, il a gouverné le diocèse de Montréal. Il a usé ses forces à cette rude tâche, et pendant ces dernières années, qu'il a vécu en dehors des travaux de l'épiscopat, il a été cruellement éprouvé par les plus atroces maladies.

Il n'est impossible de vous peindre au vif toutes les vertus, qui ont illustré sa longue carrière. Vous connaissez son inépuisable charité, son amour ardent pour le travail, sa mansuétude envers les malheureux, sa bienveillance pour les infortunés. Vous avez été témoins de ses travaux, de ses sacrifices. Les nombreux écrits qu'il a laissés, témoignent de son zèle pour l'avancement spirituel de son diocèse.

Aujourd'hui, quoique nous puissions espérer que le bon Dieu l'a déjà reçu dans son saint paradis, prions pourtant pour son âme afin qu'elle jouisse au plus tôt de la félicité éternelle. C'est un devoir de reconnaissance pour nous tous.

Monseigneur Bourget est décédé à l'âge de 85 ans, 7 mois et 9 jours. Il comptait 62 ans, 6 mois et 9 jours de prêtrise, 48 ans, 10 mois et 16 jours depuis sa consécration épiscopale....

Nous empruntons à la *Semaine Religieuse* de Montréal les détails suivants, sur la vie de ce vénérable et vertueux prélat :

Mgr Ignace Bourget naquit le 30 octobre 1799 dans la paroisse de la Pointe-Lévis; il était le onzième de treize enfants. Il fit son cours classique au Séminaire de Québec, étudia pendant deux ans la théologie au grand Séminaire, puis il alla au collège de Nicolet dont M. Rainbault, curé de la paroisse, était supérieur et M. Leprohon directeur.

Il reçut le diaconat le 21 mai 1821 et, la même année, fut choisi, à cause de sa piété exemplaire, de son caractère d'élite et de son intelligence déjà remarquable, par Mgr Plessis pour être envoyé comme secrétaire à Mgr Lartigue, premier évêque de Montréal.

Le 23 novembre 1821, il fut fait diacre et le 30 novembre 1822 il reçut l'ordre de la prêtrise dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu où il dit sa première messe.

Le jeune prêtre fut d'un grand secours à son évêque; par sa piété, son activité, son zèle à remplir tous les devoirs de son ministère il gagna rapidement toute la confiance de son évêque et l'affection du peuple. Aussi en 1836 fut-il choisi comme Vicaire général du diocèse de Montréal, et, le 10 mars 1837, il fut nommé, par le pape Grégoire XVI, coadjuteur de Mgr Lartigue. Il fut consacré le 25 juillet de la même année sous le titre d'évêque de Tolmesse en Lycie dans la nouvelle cathédrale, au milieu d'un immense concours de peuple et de clergé.

Peu de temps après, Mgr J. J. Lartigue mourait à l'Hôtel-Dieu, le jour de Pâques, 19 avril 1840, à l'âge de 62 ans.

Son coadjuteur lui succéda et prit possession du siège épiscopal de Montréal le 23 avril 1840. Mgr Bourget annonçait le 3 mai 1840, son avènement dans un mandement où éclatent à la fois et son excessive humilité et le sentiment de la responsabilité qui lui incombait. Après avoir déploré la mort de son prédécesseur, il ajoutait :

“ Le regret que vous cause la mort de Mgr Lartigue est d'autant plus amer, que vous ne pourriez nos très chers frères, vous consoler de cette perte immense, en voyant le fardeau de l'épiscopat passé à un sujet si peu qualifié pour remplacer auprès de vous ce savant et vertueux prélat. Hélas ! Que nous sommes loin d'avoir les dispositions nécessaires pour remplir dignement les sublimes fonctions de l'apostolat; et qu'il est à craindre que Dieu n'ait permis notre élévation que pour nous punir de nos innombrables péchés, et vous châtier vous-mêmes du mépris que vous auriez fait des grâces que vous avez reçues par le ministère de cet excellent pontife ! ”

La longue carrière épiscopale de Mgr Bourget va être marquée par les bonnes œuvres qu'il a fondées, par les bienfaits qu'il a répandus; tous ces faits sont tellement gravés dans tous les cœurs qu'il nous suffira de les énoncer rapidement.

Le 4 août 1840, Mgr Bourget inaugura la retraite des prêtres pour se recueillir, prier et méditer en commun. La même année, suivant en cela les désirs